

L'écrit des mouettes



n° 4 - automne 2012
Le journal des **Bretons de Lyon**
www.bretons-de-lyon.org

Sommaire

- 2** Le plus ancien document des archives du Finistère
- 2** Sonnez Bombardes Résonnez Binious!
- 3** NOTRE Vendée Globe
- 4 à 5** Vie de l'association
- 5** Su-do-Breizh
- 6** Ces livres qui parlent de la Bretagne
- 7** Le saviez-vous ? Des carottes... Bretonnes ?
- 8** Au gré du vent...



Le mot du Président

Elle a connu tous les progrès du XX^{ème} siècle, elle a vu passer des centaines, ou plutôt des milliers d'adhérents, elle va bientôt fêter ses 90 ans, il s'agit bien sûr, de notre association « Les Bretons de Lyon ».

On dit souvent qu'on a l'âge de ses artères et de ce côté-là notre association a plutôt 30 ans quand on voit le dynamisme de ses adhérents. Nous allons commencer à préparer son anniversaire que nous fêterons tout au long de l'année 2013, en commençant par un Loto en janvier ; nous essaierons de faire venir des artistes bretons (harpiste, poète, chanteur, danseur...).

Après de longues années à la mairie du 6^{ème}, nous avons dû changer de salle, les bâtiments de la rue Bossuet devant être détruits pour faire place à une bibliothèque. Nous nous sommes donc « expatriés » à la salle l'Eveil de Lyon, tous les jeudis soirs, pour les cours de danse, mais ceci n'a pas dissuadé les danseurs, toujours aussi nombreux et pleins d'énergie.

Le 20 octobre, notre Fest-Noz d'automne a attiré environ 300 participants. Après l'initiation animée de main de maître par Claude, le bagad Menez Gwenn a ouvert la soirée, avant de passer le relais au groupe MEAL qui a mis le feu. Les Gwenn Ha Gones et Fanch et Maïwen ont maintenu le tempo avant qu'Isabelle (Didosteit) et Murielle (MEAL) nous entraînent dans un duo entraînant.

De nouveaux membres sont rentrés au Conseil d'Administration, vous les découvrirez dans ce numéro. Je terminerai en souhaitant la bienvenue aux nouveaux adhérents, et une bonne rentrée aux anciens. Si vous désirez participer davantage, et si vous avez des suggestions ou des idées à partager, n'hésitez pas à nous contacter car notre association est l'affaire de tous.

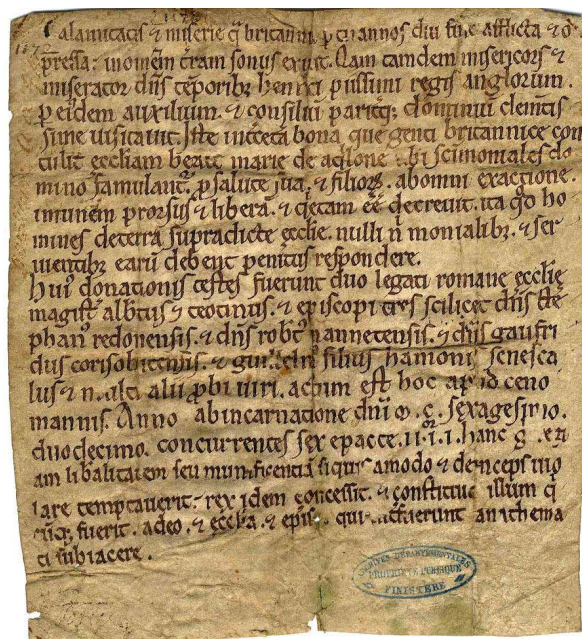
Jean-Michel Moley

Le plus ancien document public conservé aux Archives du Finistère

Le plus ancien document public conservé aux Archives départementales du Finistère est le résumé contemporain d'un privilège accordé en 1172 par Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre, au prieuré féminin de Locmaria à Quimper.

Le roi octroie au prieuré quimpérois une exemption générale pour ses terres et ses hommes en matière judiciaire, c'est-à-dire qu'il renonce aux droits de justice qu'il pourrait exercer sur le prieuré. C'est le seul acte, semble-t-il, qu'Henri II ait octroyé à un établissement du diocèse de Cornouaille.

Ce privilège s'inscrit dans la politique de réconciliation d'Henri II avec l'Eglise, qu'il avait malmenée au début de son règne (Constitutions de Clarendon promulguées en 1164, qui permettent au roi de contrôler l'élection des évêques et d'assigner des clercs devant ses tribunaux royaux, et assassinat de l'archevêque de Cantorbéry Thomas Becket en 1170).



Archives du Finistère

Sonnez Bombardes Résonnez Binious!

Du 3 mars au 7 novembre 2012



Cette exposition aborde la musique traditionnelle en Bretagne d'un point de vue historique et ethnographique - depuis le XVI^{ème} siècle, période de construction du château, jusqu'à la relance du fest-noz par Loeiz Ropars, au milieu des années 1950, et aux derniers soubresauts de la société rurale traditionnelle.

À travers la figure du sonneur, l'exposition présente les pratiques musicales, instrumentales mais aussi chantées liées à la danse et s'intéresse à la société traditionnelle et à la façon dont elle vit la musique. L'histoire de cette expression originale constitue sans aucun doute le socle de l'étonnant dynamisme musical breton de la fin du XX^{ème} et du début du XXI^{ème} siècle.

Quelles sont les principales étapes de l'évolution de la tradition musicale populaire en Bretagne ? Comment la société rurale pratique-t-elle cette musique au fil des siècles ? Qui sont ces musiciens, sonneurs et chanteurs ? Quels instruments utilisent-ils... ou détournent-ils ? Quelle est leur place dans la société ? Comment leur art se transmet-il ? Quelles sont les occasions de danses ? Quelles danses pratique-t-on dans les campagnes ? Que connaît-on des pratiques urbaines ? Qui danse ? Autant de questions auxquelles l'exposition apporte des réponses à travers une scénographie attractive et une présentation riche d'objets, d'archives sonores, de films et de documents.

NOTRE Vendée Globe

Le 12 novembre, après un bain de foule le long du chenal (2 à 300000 personnes) vingt skippers (19 hommes et une femme) vont se lancer autour du globe avec la mer pour seule compagne.



Le Vendée globe fascine, car il s'agit « tout simplement » de faire un tour du monde à la voile en solitaire, sans escale et sans assistance, d'Ouest en Est, par les trois grands caps de Bonne Espérance, Leeuwin et Horn.

Les bateaux sont des monocoques obéissant à la « jauge Open 60' ». La conception de ces voiliers de course au large de 18,28 m de long est organisée par un ensemble de règles qui leur confère un look et des performances relativement proches. La jauge est dite « open », ce qui laisse toute latitude dans le choix du gréement, des voiles, de la quille.

Titouan Lamazou a gagné la 1^{ière} édition en 1990, Michel Desjoyaux la dernière en 84 jours, lui qui est le seul double vainqueur (2001 et 2009), Hélène Mac Arthur a été la plus jeune concurrente (24 ans) : Tous les renseignements se trouvent sur www.vendeeglobe.org/fr.

Les bateaux sont de plus en plus solides et les hommes de mieux en mieux préparés, mais, au milieu des icebergs, des quarantièmes rugissants ou au passage du cap Horn, la mer est toujours aussi dangereuse et les concurrents ne sont pas à l'abri d'une avarie ou d'un accident, ainsi certains faits restent marqués dans les mémoires : le sauvetage de Philippe Poupon par Loïck Peyron en 1989, le courage de Bertrand De Broc devant se recoudre la langue tout seul (1992-1993), la disparition de Gerry Roufs (1996-1997), le fémur fracturé de Yann Eliès (2008-2009).

Les marins prennent la mer avec des ambitions différentes, en fonction de leur budget ou de leur expérience : « gagner le Vendée est une prouesse, le terminer déjà un exploit ».

Bertrand de Broc a participé aux deuxièmes et troisièmes éditions avec des fortunes diverses (deux abandons dont le 2^{ième} à 1j de l'arrivée aux Sables d'Olonne). Après 16 ans d'absence, il revient avec comme objectif de terminer en se classant le mieux possible et nous allons embarquer avec lui comme toutes les personnes qui ont donné 50€ ou plus (les Bretons de Lyon ont donné 250€ gagnés lors de la soirée du 10 juillet en vendant des crêpes) sur Votre Nom autour du Monde.

Nous suivrons sa navigation tout au long de l'hiver et lui souhaitons bon vent.

Jean Michel



Vie de l'association

Activité de l'Atelier de Langue Bretonne

Après le dernier stage des 23 et 24 juin derniers, notre atelier a pris ses congés d'été jusqu'au 7 septembre, date de la reprise. Le mois de septembre reste le mois charnière pendant lequel les nouveaux participants peuvent venir tester notre activité, voir si elle convient avant d'adhérer et de commencer le cycle d'apprentissage autour de la méthode « *Ni a gomz brezhoneg* ».

Comme l'année dernière, le 4ème week-end de septembre fut particulièrement chargé. Pour se mettre dans le bain, le samedi 22, fut organisé le premier stage ou après-midi d'initiation à la langue bretonne animé de mains de maître par Erwan Lelievre (en bas à droite sur la photo). La douzaine de participants, n'étant finalement pas de « vrais » débutants, ont pu retrouver notre professeur favori et se remettre de plein pied dans la langue de P-J Hélias afin d'aborder des éléments techniques tels que les mutations. La journée s'est terminée devant les excellentes crêpes et galettes de la crêperie l'Ecume située rue Professeur Weill dans Lyon 6ème. Le dimanche 23, toute la journée, les membres de l'atelier avec l'aide d'Erwan



ont animé le stand de la langue bretonne pendant le forum des Langues du Monde qui a lieu comme chaque année depuis 2010 place Sathonay à Lyon 1^{er}. Ce fut l'occasion de rencontres et de partages avec les visiteurs dont beaucoup de bretons expatriés qui ont découvert ainsi notre association et les autres exposants tel que le représentant du gaélique d'Irlande avec qui nous projetons d'organiser une initiation en 2013.

Les 24 et 25 novembre prochain, aura lieu le second stage qui sera suivi jusque fin mai 2013 de 3 autres *dibennoù-sizhun e brezhoneg* (week-ends en breton).

Alan Ar Floc'h

Responsable de l'Atelier de Langue Bretonne



L'actualité du Cercle de danse Bugale Spontus

Une fois n'est pas coutume, le cercle celtique des bretons de Lyon, les Bugale Spontus, a commencé l'année 2012/2013 sur les chapeaux de roues. C'est à Moulins, lors de l'inauguration de la Place d'Allier (en chantier depuis 3 ans) qu'a débuté notre saison.

C'est à cette occasion que nous avons retrouvé nos amis du bagad de Lann Bihoué pour une prestation commune haute en couleurs et en fréquentation (entre 3000 et 5000 spectateurs estimés sur la place fraîchement réhabilitée). Outre le plaisir de retrouver le Bagad de Lann Bihoué, nous ne pouvons terminer cet article sans souligner l'hospitalité et la simplicité des organisateurs qui nous ont accueillis.

Ici les Bugale Spontus en différé de Moulins, à vous Lyon !!!



Du (des) nouveau (x) au Conseil d'administration

Lors de l'assemblée générale de l'association, nous avons noté trois départs qui ont été remplacés par... quatre « petits nouveaux » !



Claudie Berquand
prend le poste de
trésorière



Anne Eli Fanton
anime le projet
« 90 ans »



Alan Le Floch
anime l'atelier langues



Fanch Chevalier
qui n'en continue pas moins
à sonner les jeudi soirs

Activités ponctuelles annoncées pour 2012 / 2013

Avril 2013

Visite guidée de Fourvière avec une
Guide du Patrimoine
Organisation : Geneviève Giron

Mai 2013

Randonnée dans les monts du Lyonnais,
pourquoi pas Affoux le 8 ?
Organisation : Francis Roulaud

Mai/juin 2013

Pique-nique à La Croix Laval
Organisation : qui se propose ?

Mai/juin 2013

Visite guidée du Jardin d'un rosériste
passionnée à Saint Genis Laval
Organisation : Guy Schahl

**L'association fonctionne
grâce à la participation
de chacun et à VOS
initiatives :
n'hésitez pas à nous
proposer vos idées !**

Su-do-Breizh



Le but du jeu est de remplir ces cases avec les symboles ci-dessus, en veillant toujours à ce qu'un même symbole ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

	🎵				🐦			👋
👂					👋	🌀		
🏴󠁧󠁢󠁥󠁮󠁧󠁿	🍷							
	☀️		🏴󠁧󠁢󠁥󠁮󠁧󠁿				👋	
	👋	👂		🍷		🏴󠁧󠁢󠁥󠁮󠁧󠁿	🌀	
	🏴󠁧󠁢󠁥󠁮󠁧󠁿				👂		🌐	
							🐦	☀️
		☀️	👋					
🎵			☀️				👂	

Ces livres qui parlent de la Bretagne

Hervé ABALAIN

Pleins feux sur la langue bretonne

Pour qui veut connaître passé, présent et avenir (possible) de la langue bretonne, voici un ouvrage remarquable à bien des égards, écrit par un universitaire breton qui a beaucoup travaillé à la recherche, connaissance et diffusion autour de la langue et la culture bretonne...

On se bornera ici à en décrire brièvement le contenu et l'apport.

Dans cette somme, Abalain envisage d'abord l'évolution historique de la Bretagne (chap. 1), « des Armoricaains aux Bretons », puis la langue elle-même dans ses caractéristiques, son évolution, sa diversité et sa « position » actuelle (chap. 2).

Ensuite l'auteur se penche (chap. 3 et 4) sur le destin de cette langue. Très tôt, simultanément populaire et « de culture », elle fut d'abord délaissée par une partie des élites, puis combattue vigoureusement par la révolution, et ensuite les régimes successifs, avec un caractère systématique sous la 3^e république (« véritable linguicide qui durera au moins jusqu'aux années 1950 » et qui s'étendit avec moins de rigueur aux autres langues minoritaires...)

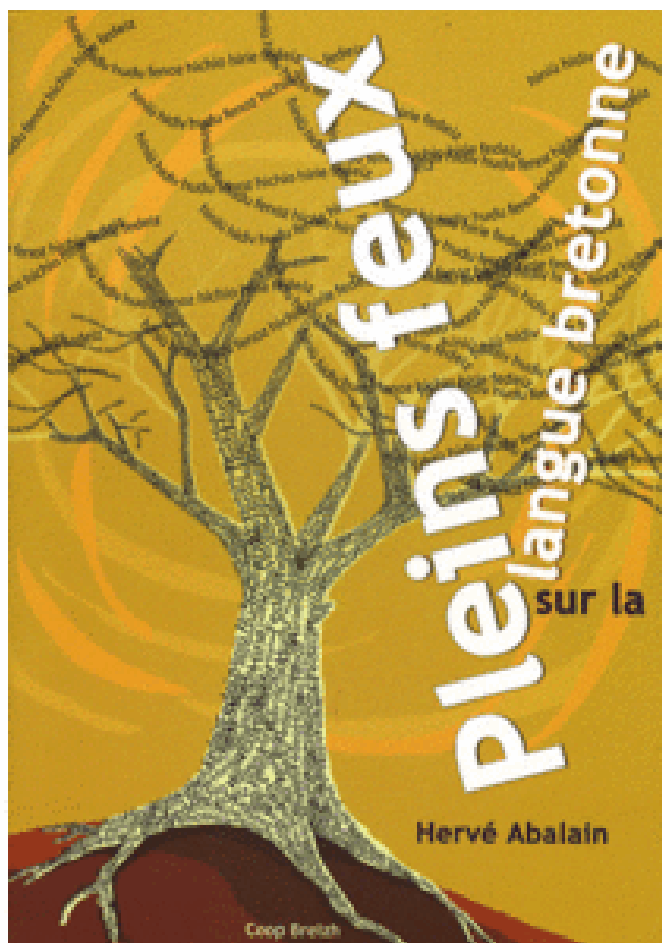
A cette répression linguistique répondirent dès le 19^{ème} siècle des réactions culturelles multiformes de défense et illustration de Breton (on parle d'« emsav » = mouvement non au sens d'action structurée, mais à celui de prise de conscience d'une identité à préserver pour la défense de cette langue et de cette civilisation).

Les 3 derniers chapitres (5 à 7, environ 200 sur 380p) examinent la situation et la vitalité de la langue bretonne.

Elle est vivante dans une aire encore étendue et pour une population encore assez nombreuse quoiqu'en recul.



Hervé ABALAIN
«Pleins feux sur la langue bretonne»
Éditions Coop Breizh - 2004 - 380 pages



Elle cherche à s'affirmer dans l'enseignement, les médias, et tous les secteurs de la vie publique.

Sur la longue durée et en profondeur, elle est présente dans les noms de famille, la toponymie, les loisirs et fêtes, et la vie religieuse.

Enfin, elle est au cœur des problèmes d'identité bretonne. Cette identité, incontestablement ignorée, bafouée, activement combattue, s'est réaffirmée nettement aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles d'abord par la culture et la langue. C'est dans cette direction, et aussi en utilisant les opportunités favorables de la « charte européenne des langues régionales ou minoritaires » que l'identité bretonne cherche sa voie, après le long temps où le jacobinisme totalitaire vécut dans la peur des différences et des libertés régionales.

Dans cet ouvrage, l'appareil documentaire est remarquable en français ou breton ou dans les deux langues: chronologie, bibliographie, index, cartes, affiches, noms de famille, illustrations, graphiques, extraits de presse, textes, proverbes, toponymes, etc....

Maurice Delorme

Le saviez-vous ? Des carottes... Bretonnes ?

«*Daucus carotta subsp. Gummifer*»

Oui et non. Oui parce qu'en France on ne trouve la sous-espèce Carotte à gomme qu'essentiellement en Bretagne. Non parce qu'on peut aussi y mettre la main dessus en Normandie et... à certains endroits du pourtour de la Méditerranée, donc en milieu côtier.

La carotte, d'où vient elle? Eh bien, celle d'origine, vous en avez plein les campagnes ! Pour ne pas la confondre avec certaines espèces de la même famille (Apiacées, anciennement Umbellifères), comme la... Ciguë (ce qui pourrait être gênant), il suffit de regarder l'ombelle de fleurs. Si elle se referme, c'est *Daucus carotta* !

Si vous en repérez une (ce qui ne devrait pas être trop difficile), tirez dessus et sentez la racine (très fine), vous reconnaîtrez l'odeur caractéristique. Est-elle mangeable ainsi ? Théoriquement oui... Mais elle est beaucoup plus amère et fibreuse que la carotte cultivée. Vous risqueriez de ne point trop l'apprécier. J'avoue ne pas avoir fait l'essai.



L'ombelle de fleurs ressemble beaucoup à celles des autres Apiacées. En effet, les fleurs, minuscules, sont réunies sur plusieurs rayons dont le nombre dépend de l'espèce. Mais mieux vaut une illustration !

Et celle qu'on mange alors ? La carotte comestible provient d'Iran, domestiquée au X^{ème} siècle, elles peuvent être violettes ou jaune. Ce sont les Carottes de l'Est. La carotte orange (la Carotte de l'Ouest) que l'on connaît chez nous vient de Hollande, au XVII^{ème} siècle.

Et la sous-espèce bretonne dans tout ça ? Si vous comparez les trois photos (les deux dernières provenant de *D. carota*), vous constatez que la sous-espèce gummifer possède une tige beaucoup plus épaisse et poilue. Pensez-y la prochaine fois où vous arpenterez les magnifiques sentiers côtiers de Bretagne !



Rayons de l'ombelle devenant concaves chez le fruit (typique de *D. carota*) ¶

Bractées à 3 lobes ¶



Fleurs blanches (ou rosées) ¶

Fleurs centrales de l'ombelle souvent pourpres ¶

Ombelle de 20 à 40 rayons ¶



Spécialité

La cotriade

6 personnes

Préparation : 30 mn

1 kg de pommes de terre

50 g de Beurre Moulé Demi-sel

3 maquereaux

1 branche de céleri

300 g de filets de dorade grise

3 tronçons de colin (de 300 g chacun)

6 noix de Saint-Jacques

2 oignons

2 à 3 l de fumet de poissons (ou eau)

1 bouquet garni

2 cuillères à café de concentré de tomates



1. Videz et lavez les maquereaux (ou demandez à votre poissonnier de le faire).
2. Pelez et lavez les pommes de terre. Taillez-les en morceaux.
3. Effilez et lavez le céleri.
4. Épluchez, lavez et émincez les oignons.
5. Dans une cocotte, faites fondre le beurre moulé demi-sel et faites-y revenir les oignons. Lorsqu'ils sont dorés, ajoutez le concentré de tomates, versez le fumet de poissons et déposez les pommes de terre. Ajoutez le céleri et le bouquet garni. Salez et poivrez. Laissez cuire 20 minutes à partir de l'apparition de l'ébullition. Ajoutez les poissons. Laissez frémir 10 minutes. Déposez les noix de Saint-Jacques 3 minutes avant la fin de cuisson.
6. A l'aide d'une écumoire, retirez-les produits de la mer et les pommes de terre. Déposez-les dans un grand plat. Versez le bouillon et servez

Le coin du poète

Dans le bois
d'Anjela Duval

Sur le tapis du bois
Avancer à pas de velours
S'asseoir à votre pied
Dans le clair-obscur et le silence.
Loin des querelles du monde.
Ecouter le bruissement de votre feuillage...
Et caresser alternativement
De la main et de l'œil...
Vous appeler à voix basse
Par vos noms merveilleux :
Chêne blanc. Tremble
Erable. Charme
Bourdaine. Osier. Bouleau blanc
Mes mille amis muets !...

2 décembre 1967

Er c'hoad
Anjela Duval

War ballenn vlot ar c'hoad
Mont a bazioù voulouz
Azezañ ouzh ho troad
Er brizheol, en didrouz.
Pell eus tabut an dud.
Selaou sarac'h ho teil...
Ha flourañ a bep eil
Gant va dorn ha va sell...
A vouezh dous ho kervel
A-bouez hoc'h anvioù-hud :
Derv-gwenn. Koad-kren
Skav-gwrac'h. Faou-put
Evor. Aozihl. Bezv-gwenn
Va mil mignonez mut !...

2 a viz Kerzu 1967

Biographie et poème extraits de « Quatre Poires », recueil bilingue de poèmes d'Anjela Duval choisis et traduits du breton par Paol Keineg aux éditions Mignoned Anjela, 36 bis rue de Penvern, 22500 Paimpol (site internet : www.breizh.net/anjela)

Alan Ar Floc'h - animateur de l'Atelier de Langue Bretonne

Anjela Duval (1905-1981) est cette femme qui pendant le jour cultive la terre de sa petite ferme, *Traoñ an Dour*, et qui le soir sort ses cahiers et écrit des poèmes, parmi les plus aimés du lectorat de langue bretonne. Le breton était sa langue de tous les jours et elle a appris la langue littéraire, qu'elle a enrichie de ses mots, de sa sensibilité. A travers ses poèmes, on découvre son amour lucide de la nature, sa rage contre le déclin organisé du breton, ses angoisses, son humour. Ses œuvres complètes, *Oberenn glok*, ont paru (en breton) en l'an 2000 aux éditions Mignoned Anjela.

Dicton

*Ar re vezw a zivezwo med ar re sod
ne zisodont ket*

Les sauls dessoûleront mais les
fous ne défoleront pas